

## Éditorial

### **D**e la dimension de la crise à la complexité de l'humain

Suite à la crise actuelle, provoquée par l'avènement d'un virus inédit à portée globale, il est possible d'espérer que la science puisse offrir des alternatives permettant d'atténuer les effets de la pandémie sur la population, en attendant que le vaccin soit inventé dans le moyen terme. Pour cette raison, des milliers d'articles académiques sur le sujet ont été publiés partout dans le monde par de groupes éditoriaux tels que Elsevier et Clarivate, où l'on trouve notamment des études concernant les sciences de la santé. Face aux menaces qui pèsent sur la vie, la science acquiert encore plus d'importance. Cependant, ce n'est pas forcément le cas des humanités ou des sciences sociales qui, placées dans un monde privilégiant l'accumulation d'argent, le pouvoir, la lutte pour la mobilité sociale ou le pragmatisme, sont souvent disqualifiées sous prétexte de leur « non utilité ». De fait, on dirait que devant la pandémie les humanités sont reléguées davantage.

La présence du virus a dévoilé la précarité de tous ceux qui dépendent de qu'on appelle la « normalité » ; or, d'autre part, ce contexte révèle également la banalité qui consiste à faire reposer le succès sur la capacité d'achat ou l'accumulation de titres professionnels. On découvre, en effet, qu'un grand nombre de nos aspirations de propriété étendue sont sans fondement lorsque l'individu se trouve face à son humanité : la finitude, la contingence et l'imperfection sont des éléments constitutifs de notre existence. Il est donc probable que cette situation inouïe nous mène à penser à nos failles, car rien ne nous exempt de faire l'objet dans le futur de nouvelles crises dues à nos actions ou simplement à notre seule existence, et c'est pourquoi la réflexion sur l'humain se apparaît comme tout à fait actuelle et nécessaire.

De par ses multiples dimensions, l'homme est un cumul de possibilités qui dépassent le simple progrès matériel. De fait, d'aucuns s'inquiètent de l'inégalité, la politique, l'éducation, le fonctionnement de la société ou le sens de la vie, ce qui permet de penser que les humanités peuvent apporter une réponse à la

complexité de l'être humain. C'est d'ailleurs le contexte propice pour proposer modèles soutenables de développement, de concevoir des manières de fermer les écarts d'inégalité, de renforcer les compétences de lecture rationnelle des phénomènes, d'étudier les émotions et même de développer des méthodes singulières pour explorer la créativité propre à l'art.

Ces inquiétudes justifient largement l'importance de notre travail : voici donc une nouvelle édition de la revue *Análisis*, un numéro dans lequel le lecteur pourra trouver des propositions académiques variées pour penser la complexité de l'humain et de tout ce que l'homme produit.

L'article qui ouvre cette édition reconstruit l'histoire merveilleuse de l'orgue de la Basilique de Chiquinquirá à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup>. À partir d'une quête documentaire dans des sources tels que la presse, les illustrations, les lettres ou les programmes des concerts, l'auteur explore les origines de l'instrument, ses particularités et les personnages qui ont participé à son histoire singulière.

Reposant sur l'analyse du modèle dichotomique qui étudie les transformations culturelles dérivées de la globalisation, l'article suivant se propose d'identifier les limites de la disjonctive homogénéisation-diversification afin de suggérer des modèles interprétatifs de la culture en accord avec les phénomènes dynamiques du monde contemporain.

Puis, le troisième article explore le concept aristotélicien de *justice*, ainsi que l'intérêt vis-à-vis l'entendement rationnel du comportement humain en tant que fondement du bien-être dans la Grèce classique. Dès lors, revenant sur la justice et ses implications éthico-politiques chez Aristote, l'auteur dévoile l'importance de cette notion aussi bien pour le bien commun des États que pour l'exercice politique aujourd'hui.

Ensuite, étant donné le grand nombre d'études sur l'enseignement de la pensée critique visant à doter les étudiants de compétences pour faire des bons choix sur le plan social et individuel, le quatrième article décrit, d'un point de vue phénoménologique et herméneutique, un événement peu étudié : l'expérience même de penser de manière critique.

Le cinquième article se questionne sur les subjectivités juvéniles et les formes d'institutionnalisation. D'après l'auteur il est urgent que l'école tourne vers une perspective plus proches des transitions subjectives des jeunes, car, face au déclin des institutions, il n'est plus convenable de prioriser les besoins institutionnels ni les théories universels : il faut, au contraire, s'approprier de cadres situationnels dynamiques qui permettent de mieux comprendre les subjectivités dans leur contexte.

D'un point de vue plus littéraire, le sixième article se propose de revenir à l'un des personnages iconiques de la littérature et du cinéma : Blanche Neiges. Se servant de la notion de trans-textualité, de Gérard Genette, l'auteur analyse le film

de Pablo Berger sur le personnage en question ; puis, en mettant en jeu plusieurs références, Blanche Neige est analysée par rapport à des versions précédentes.

D'ailleurs, à partir de l'œuvre de Fanny Buitrago, le septième article est une exégèse de ses romans du point de vue de la construction autobiographique et sensorielle. À la lumière de ces notions, ainsi que des notions de fantaisie, le dialogue et la polyphonie, le texte présente une analyse détaillée de deux romans de l'auteure née à Barranquilla.

Le huitième article analyse les composantes d'une éducation interprofessionnel dans des pratiques formatives menées dans le cadre de 10 licences en sciences de la santé, et ce au travers d'une méthodologie quantitatif et descriptif. Cet article invite à reconnaître les bienfaits pour l'éducation interprofessionnel pour le travail collectif, ce qui peut renforcer les compétences des étudiants et améliorer les systèmes de santé.

Dans le dessein d'établir quels sont les concepts et les croyances de la communauté académique et administrative vis-à-vis les personnes LGBT dans le cadre de l'éducation supérieure, le neuvième article présente les résultats d'une minutieuse recherche sur les représentations sociales de l'inclusion de personnes LGBT dans trois facultés de sciences de la santé. Ce travail vise aussi à montrer le rapport entre l'émergence de ces représentations et quelques variables concernant le sociodémographique, le religieux et les traditions.

Vers la fin de ce numéro apparaît une intéressante interview avec Michael Löwy réalisée par Sigifredo Romero Tovar (chercheur de l'Institut d'Études socio-historiques Fray Alonso de Zamora) sur l'éco-socialisme comme alternative à l'actuelle crise écologique planétaire. Finalement, ce numéro est clos par une note sur l'article "La aniquilación de la aristocracia en *Lirio Negro*, de José María Vargas Vila", publié dans l'édition n. ° 83, ainsi que par le compte rendu de J. Ignacio 'Iñaki' Chaves sur une œuvre qui aborde la transition éco-social et l'éthique journalistique.

Soyez les bienvenu(e)s !

Danny Cuéllar Aragón

Éditeur